

La chaussée, ou fondation du chemin, dans les marais, est formée de bois et de fascines. Ceux-ci sont couverts, en premier lieu, des matériaux que l'on a pu obtenir, comme tourbe et gazon. Puis l'on ajoute un revêtement de gravier, et du sable quand on ne trouve pas de gravier.

Cette addition prévient les dangers du feu, car le gazon sèche vite et il y a danger qu'il s'enflamme même au contact d'un peu de feu tombant d'une pipe, tant qu'on n'a pas posé le revêtement.

Les levées et traverses devront aussi être généralement recouvertes de gravier, et l'on a donné cette partie de travail aux habitants des établissements de la Rivière Rouge et de la Pointe de Chêne.

Il y a à présent beaucoup d'indiens Ojibbeway qui travaillent sur la ligne. Ils amènent leurs familles avec eux et ils dressent leurs wigwams dans le voisinage des travaux, et je vous informe avec une vive satisfaction qu'ils sont nombre des meilleurs et des plus assidus travailleurs que nous avons eus. Il y a beaucoup de sauvages au lac des Bois; la population dans cette localité et ses alentours se monte à douze ou quinze cents âmes, et l'hiver a été une saison de privations peu ordinaire parmi eux. Chassés par la faim, ils sont venus offrir leurs services en grand nombre, et on les a employés en aussi grand nombre que les circonstances l'ont permis. On les paie suivant leur désir en nature, et tous leurs gages ont été envoyés, sous cette forme, à leurs familles.

La détresse causée par la diminution de leurs ressources ordinaires a été jusqu'à un certain point, sorte atténuée, et les sauvages qui n'avaient jamais été en contact auparavant avec d'autres blancs que quelques marchands de fourrures, eurent la première expérience pratique des avantages qu'ils doivent retirer de l'ouverture de leur pays.

La section en prairie du chemin, qui s'étend depuis l'établissement de la Pointe de Chêne jusqu'à Fort Garry, pourrait être beaucoup améliorée en construisant des levées à travers une série de marais étroits qui se trouvent par intervalles sur un parcours de dix milles, à l'Est de la Rivière Rouge, et l'on pourrait éviter un détour qui prolonge le chemin de trois milles, distance que l'on épargnerait en traversant directement une savane, un peu à l'Ouest de l'établissement de la Pointe de Chêne. Des contrats seront bientôt donnés pour les améliorations mentionnées en premier lieu.—Mais le travail dans la savane nécessiterait une dépense considérable et ne pourrait être entrepris avant qu'on obtienne un nouveau crédit.

En général, la route est unie depuis l'angle N. O. jusqu'à Fort Garry, et il ne faudra que peu de nivellements. On pourrait aisément éviter quelques îlots rocheux dans les savanes. À l'exception de la section de prairie, qui s'étend jusqu'à trente milles à l'Est de la Rivière Rouge, il y a partout grande abondance de bois pour les traverses et les ponts; et tout en tenant compte de ce que coûte le transport des lisses en fer, il n'y a peut-être pas de région où il soit plus facile de construire un chemin de fer à meilleur marché.

On a construit des abris pour les immigrants à divers points de la route de Fort Garry; un rapport détaillé, sur ce sujet, sera soumis cet automne.

CHEMIN DE LA BAIE DU TONNERRE.

Les opérations sur cette section ont été commencées tard dans l'été de 1869 et les voitures pouvaient passer sur le chemin avant la fin de la saison jusqu'à Matawin, parcours de vingt-cinq milles depuis la Baie du Tonnerre. Des ponts ont été construits durant l'hiver de 1869-70 sur les rivières Kaministiquia et Matawin; et, à l'ouverture de la navigation, les travaux furent immédiatement repris sur ce chemin et poussés vigoureusement, dans le but d'offrir un passage à la force militaire, qui était alors sur le point de partir pour l'établissement de la Rivière Rouge. On a fait beaucoup de travaux d'une nature temporaire afin de donner un passage à l'expédition, dans le moins de temps possible, mais après l'embarquement des troupes sur le lac Shebandowan, les opérations se firent avec méthode, et avant la suspension des travaux à la fin de la saison, le chemin était en bon état, depuis la Baie du Tonnerre jusqu'au lac Shebandowan.